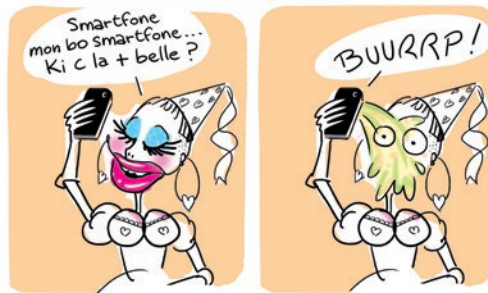




Le magazine de la
Dynamique Jeunesse de l'UEPAL

Princesse d'aujourd'hui...



©Illustration Hugo Mairelle

ÉCRAN, DIS-MOI QUE JE SUIS LA PLUS BELLE

Conseil : prendre une voix incantatoire, style magicien du web et dire à haute voix :
« Écran, Écran, Ô GRAND ÉCRAN, reflète-moi du mieux possible ! Présente-moi sous mon meilleur aspect. Magnifie mon look sur ma page Facebook. Filtre mon image sur Instagram ! Selfie ma fun attitude sur Snapchat ! Que mon smartphone et mon ordi renvoient de moi une image sympa, que mes followers et mes amis soient conquis ! Que Google censure toutes les mauvaises pictures laissées sur la toile par ces traîtres de faux amis qui m'ont méchamment capté lors de ma dernière soirée déjantée... Heu, et que mes écrans, Ô GRAND ÉCRAN, soient aussi lisses qu'une pub photoshopée. Amen ! »

SOIGNER SON LOOK

C'est vrai que l'apparence compte dans notre monde : bien habillé, l'entretien ou l'examen passeront mieux. C'est vrai que l'apparence ouvre des portes : soigner son look permet de se faire accepter dans la tribu où l'on veut être reconnu. C'est vrai qu'être à l'aise dans son propre style permet de s'assumer, déjà à ses propres yeux, puis à celui de ses proches et à la face du monde. Si « l'habit ne fait pas le moine », c'est vrai que tout de même ça aide et qu'après tout, depuis la nuit des temps, il faut savoir se distinguer pour exister : peintures de guerres, cols blancs, tatouages, veston cravate ou piercing pour exprimer une part de son identité.

Mais au fond, je le sais bien : celui que je suis vraiment, avec ses forces et ses faiblesses, est toujours plus précieux que ce que l'on perçoit de moi. S'il faut bien jouer le jeu pour trouver sa place aux yeux des autres, une voix autre me dit que je suis aimé pour ce que je suis et que je suis un de Ses enfants, tout simplement, tout fortement. Cette voix me donne confiance et me permet d'avancer, l'âme relookée, car là, caché au fond du cœur, Sa Parole m'habille de lumière.

« Les hommes s'arrêtent aux apparences, mais moi je vois jusqu'au fond du cœur » dit le Seigneur.

(1 Samuel 16,7)

Mathieu Busch, pasteur à Colmar

C'EST QUI LE ROI ?



TEST!

SWAG OU PAS SWAG ?

01

Mes marques préférées :

- ☐ E - La classe, genre Louis Vuitton.
- ☐ O - Les originales du type Desigual.
- ☐ N - Les pratiques comme Lafuma.

02

Je dois porter des lunettes :

- ☐ E - Je préfère mettre des lentilles.
- ☐ N - Zut, faudra s'y faire...
- ☐ O - Je me réjouis de choisir une monture tendance.

03

Ma jambe est immobilisée suite à une mauvaise chute :

- ☐ O - Je me procure une chaise roulante rétro et me fais décorer mon pied plâtré par mes amis.
- ☐ N - Il va falloir s'habituer aux béquilles quelque temps.
- ☐ E - J'entame une rééducation accélérée pour marcher dès que possible.

04

Ma voiture préférée :

- ☐ N - La Renault Zoé pour son côté électrique.
- ☐ O - La vieille 304 cabriolet rouge de mon grand-père.
- ☐ E - La nouvelle DS5 Citroën, si possible en noir.

05

Mon visage, je l'aime :

- ☐ O - Avec un piercing et petit tatouage dans le cou.
- ☐ N - Naturel.
- ☐ E - Soigné.

06

En cas de poussée de boutons sur le visage :

- ☐ N - Je m'en fiche.
- ☐ O - J'utilise une crème contre l'excès de sébum.
- ☐ E - J'essaie de trouver un moyen pour cacher cela.

07

Dans l'aventure de l'Exode dans la Bible, mon héros est :

- ☐ N - Moïse, pour son courage, malgré sa timidité.
- ☐ O - Tsippora, la femme de Moïse, qui sort de l'ordinaire.
- ☐ E - Aaron, pour sa belle prestance devant les foules.

08

Mes parents commencent à grisonner :

- ☐ E - Je leur conseille de se teindre les cheveux.
- ☐ O - Les cheveux gris sont signes de sagesse !
- ☐ N - Même s'ils me cassent parfois les pieds, je les aime tels qu'ils sont.

09

Si j'ai la possibilité de sortir, j'opte pour :

- ☐ E - L'opéra.
- ☐ O - Un spectacle de rue.
- ☐ N - Un p'tit ciné.

10

Comme type d'église, je préfère :

- ☐ O - Les modernes, pour leurs formes originales et leur coin café-bar à l'entrée.
- ☐ N - Les écolos, avec architecture en bois et chauffage à l'énergie solaire.
- ☐ E - Les anciennes, pour leur bel orgue et leurs peintures.

RÉPONSES DU TEST EN P4

MICRO-TROTTOIR

Quelle photo de profil choisis-tu pour poster sur les réseaux sociaux ?



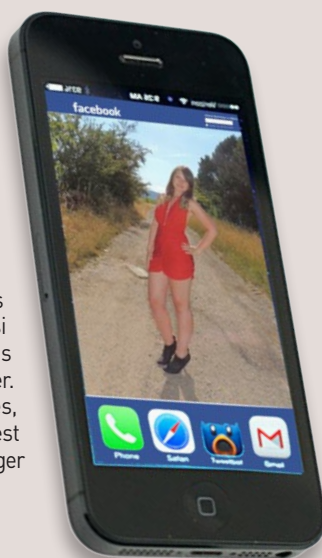
Julie Martel

Choisir une photo de profil appropriée et personnelle n'est pas chose simple lorsqu'on s'attarde à prendre au sérieux le jeu des réseaux sociaux, et plus particulièrement Facebook. Pour ma part, je sélectionne mes photos en fonction des lieux où elles ont été immortalisées. Chaque photo correspond à une ville que j'ai pu visiter, où un endroit qui m'a marqué. Les voyages que j'ai effectués ont une très grande importance et chaque lieu est unique. Ici, c'est un cliché fait il y a quelques jours à Nice, ville où j'étudie, sur la promenade du Paillon. Un endroit agréable pour se balader, méditer...

Carole Simon

La photo de profil est importante : tout le monde la voit ; elle transmet ton image et "attire" les gens à regarder ou non ton profil. La mienne est assez sexy, je l'avoue, mais c'est la limite avant de passer au vulgaire.

Une photo de profil est plus forte qu'un simple statut. Elle accompagne une humeur ou des événements. Le laps de temps entre les changements de photo de profil montre aussi quelque chose sur la personne : si elle change tous les jours, c'est qu'elle veut beaucoup se montrer. À l'inverse, si elle a la même pendant des années, c'est qu'elle est plutôt réservée, surtout si ce n'est pas elle dessus. Pour ma part, j'aimerais la changer bientôt.



Anonyme

Sélectionner une photo pour "face book" revêt une dimension toute particulière. De prime abord et pendant de longues années, je me suis évertué, d'abord à contrecœur puis avec enthousiasme, à « jouer le jeu ». Une photo contextuelle me représentant clairement figurait fièrement sur mon profil. Ainsi, celui qui tapait mon nom sur Google pouvait aisément avoir accès à mon profil et à ladite image. Récemment, diverses et importantes raisons m'ont amené à ne plus vouloir que tout le monde puisse avoir accès à mon profil (j'ai d'ailleurs également changé de nom et prénom). Pourtant, il était hors de question pour moi de mettre une photo ne me représentant pas. On est sur « face » book ou l'on ne l'est pas. Les règles implicites du jeu requièrent que l'on se dévoile un peu soi-même, afin de pouvoir, en échange, découvrir un peu de l'autre. J'ai donc choisi de me représenter dorénavant par l'une des « faces » du livre de ma vie, celle de mon enfance.



ECRAN, DIS-MOI QUE JE SUIS LA PLUS BE

Selfie vs



La grande mode, c'est de sortir son téléphone portable pour faire un selfie. En réalité, cette mode date des débuts de la photographie et même de la peinture : cela s'appelle l'autoportrait. Autoportrait : voilà un exercice à la fois difficile et égoïste. On veut soi-même se mettre en scène et être au centre de l'image. Techniquement, l'exercice est difficile d'une part parce qu'il nécessite soit l'usage d'un miroir qui renvoie notre image à l'envers, soit la possibilité de déclencher son appareil photo à distance sans être certain du cadrage. Les fabricants de téléphone portable ont solutionné le problème : je peux voir dans mon écran ce que l'œil de la façade de mon portable observe... et là je clique quand ça me plaît... Mais est-ce que cela me plaît vraiment ? Il y a toujours le bouton ou la tâche ou le sourire de travers : Décidément, je suis moche et je ne plais pas... Une autre démarche consiste à faire appel à un portraitiste. À une époque lointaine, les rois devaient poser durant des heures et le portraitiste connaissait toutes les techniques

elle

s Portrait



Autoportraits d'artistes redessinés par © Hugo Mairielle : Pablo Picasso, Frida Kahlo, Vincent van Gogh

pour les mettre en valeur. Aujourd'hui, le portraitiste, c'est le photographe ou tout simplement l'ami. Un bon portraitiste est celui qui pose un regard bienveillant sur l'autre en essayant de lui révéler le meilleur de lui-même : face à un beau portrait fait par un bon photographe, on est content, on se voit beau. C'est toute une responsabilité que d'être un bon portraitiste, bienveillant. Cela peut être destructeur de renvoyer à l'autre une mauvaise image de lui-même. L'autre, celui avec qui je suis en relation, est donc responsable de l'image que j'ai de moi-même que ce soit lorsqu'il me photographie ou lorsqu'il dresse un portrait de moi en me forgeant une réputation. Dieu est le meilleur des portraitistes, lui qui pose un regard bienveillant sur nous. Et nous, sommes-nous de bons portraitistes ? Avons-nous conscience de la responsabilité que nous avons lorsque nous dressons des portraits ? Est-il vraiment obligatoire que nous soyons au milieu du cadre ?

Raphaël Laurand, pasteur vicaire à Strasbourg

Le FASHION WEEK-END des EUL

IMAGE DE SOI, REGARD DE L'AUTRE !

Les 18 et 19 octobre, les Équipes unionistes luthériennes (EUL) ont organisé un week-end de retrouvailles pour tous les jeunes ayant participé à des camps d'été. L'équipe d'animation veut bien sûr proposer un temps sympa mais aussi permettre aux jeunes de réfléchir à un sujet qui les touche. Mais au fait qu'est-ce qui passionne les ados ? En réunion de préparation, un animateur partage : « *C'est fou cette mode des selfies ! Pendant tout le camp, ils ont passé des heures à se prendre en photo...* » Le thème est trouvé : « Image de soi, regard de l'autre ! » Notre défi est de permettre aux jeunes d'aborder ce thème d'une manière ludique... les animateurs ne sont pas en panne de créativité pour concocter un programme étonnant !



VICTIMES DE LA MODE

Trois semaines plus tard, les adolescents débarquent à Neuwiller-les-Saverne au cœur du « Fashion week-end des EUL ». Les animateurs se sont transformés en victimes de la mode, « de la Parisienne en fourrure », en passant par « le baba cool » jusqu'au « paysan tendance ». Les jeunes sont invités par notre équipe de « relookeuses » à choisir leurs costumes puis ils passent au maquillage avant de rejoindre notre studio photo en extérieur. Un photographe les attend près d'une deux chevaux rouge. Entraînés par la musique et les encouragements de copains, chacun se prête au jeu du portrait dans une ambiance de fête. Le pari est gagné : tout le monde s'amuse à jouer avec son image et les photos sont réussies.

DIFFERENCE DE REGARDS

Le lendemain, des ateliers sont proposés aux jeunes. Un groupe travaille sur des mimes. D'autres créent un collage photo sur la mode. Une équipe imagine la vie d'une femme à partir de sa photo (ils sont surpris d'apprendre à la fin de l'atelier que la femme tatouée est en réalité pasteur). Deux groupes échangent à partir de vidéos sur la différence entre la façon dont nous nous voyons et la façon dont les autres nous voient, et sur l'importance de l'apparence. Le dernier atelier permet de transformer le portrait d'une animatrice à l'aide d'un logiciel informatique, les jeunes découvrent ainsi comment sont réalisées les images des magazines.

Le week-end se termine par un temps d'office au cours duquel nous projetons les photos de la veille. Chacun pose un regard bienveillant sur les portraits des autres et même les plus réservés sont heureux de découvrir leur image. Lors du bilan, nous proposons à chacun de laisser un message. Sur l'un des papiers est écrit « Grâce à vous je me sens plus belle. » Une belle conclusion pour ce week-end !

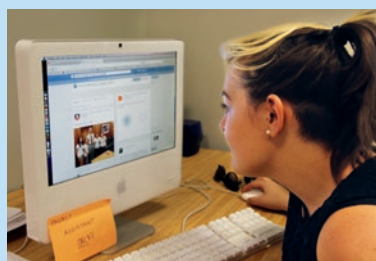
Barbara Eckly-Siégé, pasteur secrétaire générale des EUL

Pour retrouver les vidéos utilisées lors des ateliers
<https://www.youtube.com/watch?v=R9wSFg8x1vA>
<https://www.youtube.com/watch?v=C1gdjKUKaul>

Le coin **blague** de Frédéric Gangloff

Une jeune fille manque de mourir. Mais avant le moment fatal, Dieu lui offre un sursis pour une nouvelle vie ! Ni une ni deux, elle en profite pour se teindre en blonde, subir plusieurs opérations de chirurgie esthétique, le genre relooking extrême. Fort satisfaite de son nouveau look, elle sort de la clinique et... Vlan, un camion l'écrase ! Arrivant devant Dieu, elle s'en prend à lui : « *Tu ne tiens pas tes promesses, tu m'avais assuré que j'aurais du temps pour une nouvelle identité !* » Et Dieu de répondre : « *Ah c'est toi ? Excuse, je ne t'avais pas reconnue !* »

MON IMAGE MON DROIT



© Flickr.com/step

Avez-vous déjà cherché votre nom et prénom (ou votre pseudo, ou votre adresse mail) dans un moteur de recherche pour vérifier ce que les autres voient de vous ?

Il y a des cas où, vous ou vos parents, avez donné votre accord pour publier textes et photos vous concernant : si vous êtes dans un club sportif, une école de musique, si vous participez à la fête de Noël de la paroisse, à un week-end aux EUL, à un camp d'été... il peut arriver que vous apparaissiez sur internet dans le cadre de ces activités.

Dans d'autres cas, même lorsque vous avez donné votre accord, vous ne maîtrisez par forcément qui peut voir quoi à votre sujet. Prenons l'exemple de Facebook : un rapide calcul montre que si votre compte est ouvert aux amis de vos amis et que si chacun a 200 amis, il y a 40 000 personnes qui peuvent, potentiellement, voir vos statuts, photos et informations personnelles ! (c'est comme si tous les habitants d'une ville comme Haguenau fouillaient votre chambre).

Néanmoins, même sur internet, votre image vous appartient. Ce droit à l'image est protégé par la loi. C'est pourquoi les pouvoirs publics mettent à disposition des outils de prévention et de signalement :

www.cnil.fr : c'est le site de la Commission nationale de l'informatique et des libertés qui est chargée de recevoir les plaintes au sujet d'internet et des atteintes à la vie privée.

www.internet-signalement.gouv.fr : ce lien permet d'accéder à une page où vous pouvez signaler des sites au contenu illicite, une usurpation d'identité, des publications de vos photos dans l'intention de vous nuire, du harcèlement en ligne, du piratage de compte....

Gwenaëlle Brixius,
pasteur aumônier à Strasbourg

BIEN DANS SON CORPS, BIEN DANS SA TÊTE

Christiane Gilgert est socio-esthéticienne et intervient à la fondation protestante Sonnenhof à Bischwiller qui accueille des personnes handicapées. Elle nous explique comment le fait de prendre soin de son corps permet de se sentir bien, au-delà de l'apparence.



© ODR

Pourquoi avez-vous choisi ce métier ?

C'est un aboutissement. Je suis esthéticienne à la base. Et j'ai suivi une formation d'aide médico-psychologique. J'ai pris conscience combien ces deux formations se complètent pour apporter autre chose à la personne handicapée. J'ai fait une année de spécialisation en socio-esthétique. Là, j'ai vraiment trouvé ma voie.

Quelle est la différence avec une esthéticienne « ordinaire » ?

La socio-esthétique est un service, adapté à toutes les personnes fragiles : handicapées, âgées, malades ou défavorisées. L'objectif est qu'elles (ré)apprennent à se prendre en main, à prendre soin de soi, à (re)prendre goût à la vie pour (re)trouver la force en elles de se battre au quotidien.

Qui sont vos clients ?

Toute personne fragile. Aux femmes issues de la communauté des nomades sédentarisés par exemple, je propose des ateliers pour savoir prendre soin de soi, afin de mieux pouvoir s'insérer dans le tissu social. L'action s'inscrit dans une globalité puisqu'il est espéré qu'en s'accordant du temps pour elles-mêmes, elles scolarisent davantage leurs jeunes enfants pour qu'ils ne soient pas marginalisés. Les ateliers sont plutôt un prétexte et l'esthétique un outil. Tout le reste est basé sur le relationnel et les retombées ne sont donc pas qu'artificielles : comme trouver la force, retrouver confiance en soi pour avancer sur son chemin.

Est-ce que cela a changé votre propre regard sur vous-même ?

Personnellement, mon parcours a été difficile. L'image de moi-même s'est brisée pendant mon enfance. Grâce à cette activité, je me rends compte combien j'ai œuvré à la revalorisation de ma propre image. Ce parcours est un cadeau du ciel, aujourd'hui je m'estime et je m'accepte davantage. Je rentre de mon travail, heureuse de tout ce que j'ai pu apporter, et de ce que je reçois en retour de la part des bénéficiaires et des équipes.

Les résidents du Sonnenhof, que vous soignez régulièrement, perçoivent-ils différemment leur corps à présent ?

Sûrement. Ils reviennent, sont demandeurs. Mais ce n'est qu'un début, il y a tellement de choses à développer. Il s'agit surtout de ne pas arrêter de stimuler cette beauté présente en chaque personne, au-delà de l'apparence. Je n'apporte qu'une étincelle qui peut réveiller quelque chose qui sommeille en chacun de nous. Il y a tellement de potentiel chez ces personnes qu'il faudrait davantage faire émerger. La socio-esthétique est un excellent outil pour cela.

Propos recueillis par **Léa Langenbeck**, aumônier du Sonnenhof

RÉSULTATS DU TEST



Plus de **E** comme Esthétique

Tu es attiré par ce qui est beau et précieux et tu es prêt à payer cher pour cela. Tu soignes ton apparence et tu feras en sorte d'être irréprochable sur ce point. Le look, ça se travaille et cela permet de vivre mieux.

Plus de **O** comme Originalité

Tu aimes le renouveau et les couleurs. Pour toi, la création est comparable à une mosaïque dont il ne faut cacher aucune tesselle. Tu n'hésiteras donc pas à montrer ce que tu es et ce que tu aimes, même si cela bouscule un peu ton entourage.

Plus de **N** comme Nature

Tu regardes la nature telle qu'elle est, avec sa beauté et aussi sa laideur. L'enjeu est de la respecter. Dans la vie, tu te moques un peu de l'apparence ; tu t'intéresses plutôt à ce qui est dans le cœur.



c'est aussi



une page
facebook

remplie d'infos,
d'humour, d'actu,
de photos et de vidéos sympas.

Deviens « fan »
de la page
« Le Fruit Détendu »!